

EMIGRATION.—Le nombre total des émigrés arrivés à New-York depuis le 1 Janvier jusqu'au 30 Septembre est de 143, 238, dont plus de la moitié viennent d'Irlande.

LE COMMUNISME.

Le paupérisme, comme une plaie livide, s'attache à tous les peuples. La civilisation n'en est pas plus exempte que la barbarie et, chose difficile à croire, elle y semble aussi plus intraitable.

Dans tous les tems on a cherché le remède à ce mal. L'ancien paganisme crut le trouver dans la guerre ou dans l'esclavage; parmi les peuples modernes, les uns l'ont cherché dans le commerce et les manufactures, d'autres, plus sages, dans l'agriculture, et il ne manque pas aujourd'hui de gens qui le voient dans l'abolition de la propriété et dans une complète réorganisation du travail: ce sont les *communistes*.

Rien de plus beau que leurs promesses: l'âge d'or va renaître; tous les hommes devenus parfaitement égaux en tout seront aussi parfaitement heureux. Plus de lois, plus de police, plus d'armées, plus d'impôts: les poisons et les bêtes farouches partagent cet exil commun à tous les maux; que dis-je? la terrible mort elle-même pâlit devant l'immortalité que doit amener quelque beau matin le progrès continu de l'humanité!

Toutes ces belles promesses n'ont qu'un défaut, c'est d'être fondées sur de vaines spéculations. Leurs auteurs jugeant peut-être l'humanité toute entière d'après les idées qu'ils se sont formées de ce qu'elles devraient être, oublient la triste réalité pour courir après une ombre.

Vous croyez que toute la misère vient de l'inégale répartition du travail et du salaire, et vous dites: il faut donc donner à tous du travail et à tous un égal salaire.

Mais alors, le fort et le faible, le diligent et le paresseux, le savant et l'ignorant, l'habile et le stupide seront confondus et ne voyez-vous pas que cette inégalité naturelle et nécessaire de forces, de caractères, de talents et d'âges oppose un obstacle invincible à toutes vos théories d'égalité?

Cette objection, les régénérateurs de l'humanité l'ont bien sentie et c'est dans les moyens de la résoudre que leurs systèmes s'écartent les uns des autres et se jettent tous dans des voies plus ou moins éloignées de la vérité.

Dans de prochains articles, nous essaierons de faire connaître ces systèmes et d'en montrer les vices; de cette étude, toute imparfaite qu'elle puisse être, il ne peut que résulter un nouveau sentiment d'admiration pour le christianisme qui seul contient le remède aux maux de l'humanité.

T. II.

LISTE chronologique des principales découvertes dans les sciences et les arts.

IV. Siècle.—Usage des cloches.—Premier traité d'algèbre par Diophante.

VII.—Feu grégeois introduit en Grèce par Callinique — 672.

XI.—Découverte de la gomme masticule par Gui d'Arrezzo, vers 1025.

XII.—Usage de la boussole.—Poudre à canon, mentionnée par Roger Bacon, avant 1268.

XIII.—Premier usage des chandelles de suif.

XIV.—Premier emploi des canons en France, au siège de Puy-Guillaume 1338.

Cartes à jouer.—Lunettes à lire.—Première opération de la cataacte.

XV.—Invention de la gravure sur bois, 1430.

— de l'imprimerie en caractères mobiles, 1436.

— de la taille du diamant, 1450.

— de l'imprimerie en caractères de fonte, par Faust, Guttemberg et Shæffer, 1452.

— de la gravure sur cuivre et à l'eau forte.

(à continuer.)

DATES de la fondation des principales Universités de l'Europe.

Université de	fondée en	1200
— Paris	1206	1206
— Oxford	1223	1223
— Toulouse	1223	1223
— Salamanque	1224	1224
— Naples	1231	1231
— Cambridge	1236	1236
— Vienne	1240	1240
— Upsal	1283	1283
— Montpellier	1300	1300
— Rome	1303	1303
— Avignon	1308	1308
— Coïmbro	1315	1315
— Orléans	1335	1335
— Cahors	1339	1339
— Pise	1348	1348
— Prague	1349	1349
— Florence	1360	1360
— Pavie	1364	1364
— Cracovie	1388	1388
— Cologne	1389	1389
— Erfurt	1405	1405
— Turin	1409	1409
— Aix	1410	1410
— Leipsic	1411	1411
— St. André en Ecosse	1420	1420
— Louvain	1431	1431
— Poitiers	1440	1440
— Bordeaux	1450	1450
— Besançon	1451	1451
— Caen	1453	1453
— Glasgow		1453

-----Bale	" "	1459
-----Fribourg	" "	1460
-----Bourges	" "	1466
-----Aberdeen	" "	1477
-----Copenhague	" "	1478.

LOGOGRIPIE.

Si quid dat pars prima mei, pars altera rōdit.

Le mot du dernier est ZÉRO.

Ephémérides.

19 Oct.—Arrivée du très-honorable C. P. Thompson, 1839.

20—Phipps est défait à la Canardière, 1690.—Combat de Navarin, 1827.

21—Le couvent des Ursulines à Québec incendié 2^e fois, 1686.—Bataille navale de Trafalgar, 1805.

22—Retraite de Phipps, après avoir bombardé Québec trois jours, 1690.

23—Assemblée des six comtés à St. Charles, 1837. Départ de Lord Seaton, 1839.

24—Sir James Craig, gouverneur, 1807. Penn arrive en Amérique, 1682. Révocation de l'édit de Nantes, 1685.

25—Jubilé national à Québec pour la 50^e année du règne de George III, 1807.

A VENDRE.

Un très-bon violon.
s'adresser à M. H. Girroir.

A VENDRE

Vingt actions dans le Capital de la Société typographique.

S'adresser au Président ou au Trésorier.

A VENDRE

au Bureau de l'Abeille.

1^o. Catalogue des officiers et des élèves du Séminaire de Québec pour l'année 1847-48—prix 12 sols.

2^o. Liste des tableaux de la chapelle du Séminaire—prix 2 sols.

3^o. Prières avant et après l'office de la congrégation —prix 1 sol.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille, et les externes, chez M.M. Thomas Hamel et Adolphe Légare.

Le rédacteur est Olivier Thibaudan.